

Le Trait d'Union



*Bulletin de Liaison de l'Association Amicale
des Anciens Elèves du Lycée Albert CLAVEILLE*

NUMERO 22

JANVIER 2003

LE MOT DU PRESIDENT

En général, la fin d'une année appelle un bilan et pour l'établir, il faut se reporter à notre activité au cours des douze derniers mois. Notre Association n'échappe pas à cette logique et on peut dire que le nôtre est plutôt positif.

- D'abord, succès de notre assemblée générale suivie du dîner dansant traditionnel qui a réuni 138 convives tard dans la soirée.

- Le 25 mars, remise du cadeau que nous offrons tous les ans à la "Maison des Lycéens" et rencontre intéressante avec les jeunes élèves.

- Le 25 mai, participation à l'organisation par le Lycée de la "journée des Quadras". Une centaine d'anciens élèves (promo 82) ont été heureux d'évoquer leurs souvenirs, de visiter les locaux et de déjeuner ensemble. Plusieurs ont adhéré à notre Amicale.

- Le 11 novembre, cérémonie et dépôt de gerbes sous la stèle portant le nom des Anciens élèves morts pour la France.

- Le 9 décembre, invités par l'ANACR nous avons assisté avec les élèves à un débat sur la Résistance.

Mais si à la fin d'une année il est bon d'établir un bilan, il est une coutume: c'est celle des vœux.

Je suis donc très heureux, au nom de notre Amicale, de vous présenter ainsi qu'à vos familles et ceux qui vous sont chers mes meilleurs souhaits de bonne et heureuse année dans la sérénité.

Pierre BARRÉDY

LE MOT DU PROVISEUR

LE PROBLEME DE L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

Il est fort possible qu'une dictée du Certificat d'Études de 1910 puisse constituer pour une part importante de nos candidats bacheliers d'aujourd'hui un obstacle presque insurmontable.

Il ne s'agit pas de vénérer l'orthographe pour elle-même ni d'exiger la priorité du langage. Il y a là quelque chose de bien plus fondamental :

- La bonne utilisation de la langue sous sa forme écrite ou parlée est un outil essentiel de communication et de socialisation.
- La disposition d'un vocabulaire suffisant et bien assimilé est une voie indispensable à la réflexion et donc, à tous les apprentissages.

Dans ce contexte, au niveau d'un lycée, comment peut-on tenter de corriger les déficiences d'élèves qui arrivent ici en classe de seconde ?

Au lycée Clavelle, le projet d'établissement tente de remettre l'usage du français au cœur de tous les apprentissages.

Il est aussi demandé à tous les enseignants, quelle que soit leur discipline, d'intégrer dans les notes évaluant les devoirs rendus, la présentation matérielle et la bonne utilisation de la langue (forme, fond et orthographe).

Il s'agit là d'un point capital pour l'avenir de l'élève. Aujourd'hui en effet, un bon technicien qui serait en difficulté dans l'utilisation du français, risque fort de végéter dans son emploi, sans possibilité réelle de promotion de carrière.

Par ailleurs, une utilisation aisée et judicieuse de la langue ouvre des perspectives d'investigations, aiguise la curiosité intellectuelle et au final fournit l'outil indispensable à l'élargissement du champ culturel.

Cette exigence correspond donc bien à l'objectif visé : armer nos élèves de capacités technologiques et culturelles qui, s'épaulant mutuellement les aideront pour l'insertion, la promotion et l'épanouissement personnel.

Jean-Marc RICHARD

GENS DE CLAVEILLE

RENCONTRE AVEC NOS ANCIENS PROFS : M. Georges TROUILLÉ Professeur de Lettres (et aussi d'Hist-Géo, Droit du Travail...) à Claveille de 1950 à 1960

« Le privilège des grands, C'est de voir les catastrophes d'une terrasse ».
Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu »

La poignée de mains est ferme, le regard direct, la voix bien timbrée, l'accueil cordial et chaleureux, au seuil de cette belle demeure périgourdine ouverte sur un vaste terrain paysager arboré, fleuri, magnifiquement entretenu. « C'est ma femme qui a tout fait » dit Georges Trouillé avec les yeux qui brillent d'un plaisir teinté de fierté.

Il est resté, il est toujours « le grand T », ainsi que nous l'appelions il y a 50 ans ; il a toujours 20 cm et 20 ans de plus que nous, il est toujours un peu voûté, mais voilà : lui, il porte et supporte très facilement la tenue short-chemisette en laquelle il nous reçoit. Je sens d'ailleurs sur moi les regards comparatifs et par suite peu indulgents de mes compagnons exprimant clairement que si je veux m'aligner, je dois d'urgence commencer un régime draconien et m'entraîner jour et nuit pour le prochain marathon de New York (confiance : s'ils savaient ce que je

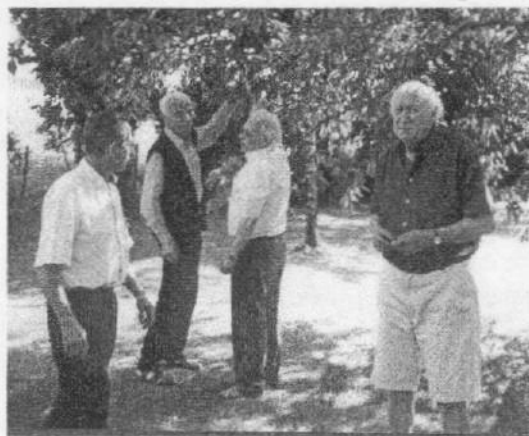


pense d'eux ce serait la fin assurée d'une belle amitié pourtant réputée indéfectible !).
Bref : Georges Trouillé a traversé les ans et les épreuves en conservant, en confirmant sa prestance, cette allure bien plus proche de Lemmy Caution (grand format) que de Maigret, je veux dire cette autorité naturelle qui émanait de lui et le faisait plus respecter que craindre.

Souvenirs... Le silence déférent lorsqu'il parcourait les longs couloirs, souvent en grand imperméable gris-vert, bien serré à la taille, la grosse serviette en beau cuir marron, le pas assuré, le regard qui disait sa confiance en lui et peut-être en nous. Ou encore... lorsqu'il parlait si bien de Baudelaire. de

l'amour – littéraire, du moins ! – assis parmi nous, sans barrière matérielle ni protocolaire.

Les Belles Lettres certes, mais également le sport et plus spécialement le Rugby ! Dans ce



d o m a i n e aussi, il a été très actif (c o m m e l'avait été son père) que ce soit au CAP, en montant une équipe, en étant corres-

p o n d a n t sportif de « La Montagne » (il aurait d'ailleurs pu, s'il n'avait tant aimé l'enseignement, entrer comme journaliste au quotidien « l'Equipe », à Paris), et même en recrutant le plus brillant d'entre nous (confidences restrictives pour ne pas froisser ses condisciples - « la fin d'une belle amitié indéfectible etc...etc... » - , ce qualificatif ne trouve sa pleine justification qu'en catégorie « Sport »), je veux dire notre secrétaire qui fut grâce à lui arrière junior A et B au CAP dans les années 54 à 57.

Tout cela, même mené de pair avec brio et l'appui de solides amitiés telles celles des profs d'EPS : Rey, Savy, Balabeau, de Cazenove, Chef des Travaux et de Georges Ducreux, ancien élève de Bernard Palissy et surveillant général, n'alla pas sans quelques passages difficiles avec notamment, au début des années 50, l'épreuve d'un climat « Bombeurien » avec une « Cour » dans laquelle Georges Trouillé n'avait et ne voulait pas de place, ses épaules légèrement voûtées et la souplesse de son dos étant strictement d'application sportive.

Notre interlocuteur évoque, égrène images et souvenirs : la surcharge des 4 classes techniques (40 élèves par classe), les cours du samedi après-midi le privant de matchs de rugby, le bonheur que lui a donné cet élève ayant obtenu la meilleure note de l'académie au Brevet Industriel.

Nous prenons congé à regret. comme quand on

GENS DE CLAVEILLE

Georges TROUILLÉ (SUITE)

quitte un ami, en nous attardant dans le parc où notre hôte nous fait profiter des premières cerises, avec le sentiment que cet homme là a réussi sa vie, l'a vécue en accord avec ses goûts et ses choix, a accompli son métier et savouré ses passions avec force et enthousiasme, a réalisé et s'est réalisé dans la lucidité et l'honnêteté... mais aussi en préservant l'imagination et le rêve à travers la littérature... par exemple avec le livre policier qu'il écrit en ce moment (revoilà Lemmy Caution !)

Chapeau Monsieur Trouillé!

Juin 2002

Lucien Guy AUGEIX

Accompagné par J.P. CLUZEAU - Bernard DELGUEL - Maurice DELPRAT.

PARCOURS de Georges TROUILLÉ

Né à Fumel en 1918. Milieu familial d'enseignants. Père dirigeant club de rugby. Etudes (7 ans d'internat) au lycée Bernard Palissy à Agen. BAC en 1937. Khâgne à Bordeaux. 2 certificats de licence.

1939 : Mobilisé comme simple soldat, aurait été aspirant après deux pelotons, rétrogradé brigadier par suite de la compression de l'armée (100 000 h) après la défaite de 1940.

Fin 1941 : Reprend et termine ses études de lettres classiques (Français, Latin, Grec) à la faculté de Toulouse. Licence et DES.

Fin 1942 : Recruté sur titres par la Fac. de Toulouse pour recherches et travaux au **Musée du Louvre** replié d'abord à Montauban puis au château de Montal à St Céré (Lot) en tant que chef d'équipe sous l'autorité de **René Huygues**, professeur au Collège de France, auteur de l'ouvrage de synthèse « L'art et l'Homme ».

1944 : Nommé chef de dépôt de musées à Bétaille (Lot), avec autorité sur une dizaine de gardiens.

Parallèlement, il œuvre dans la Résistance avec le grade de Lieutenant.

A la fin de la guerre, il décline la proposition d'être nommé Conservateur de Musée - n'étant pas tenté par la vie à Paris et encore moins par le « parisianisme » - et choisit définitivement d'être « Prof ».

Novembre 1944 : Nommé au Lycée de Périgueux (devenu depuis Bertrand de Born) en remplacement de Jean Secret, prisonnier, poste qu'il assure un an jusqu'au retour du titulaire.

Affecté à Bergerac (1 trimestre), puis à Bordeaux au Lycée Montaigne en tant qu'adjoint d'enseignement.

1946 : Nommé Adjoint d'enseignement au Lycée de garçons de Périgueux. Mariage avec une charmante Périgourdine, institutrice.

1950 : Nommé à Claveille (« La Prof »), chargé au départ de la 1^{ère} Moderne, puis en 1952 affecté et titulaire à la Section Technique (4 classes).

1960 : Retour au Lycée de garçons jusqu'en 1980 où à 62 ans, il prend sa retraite en banlieue de Périgueux, à Trélissac.

SA FAMILLE :

Epouse : ex institutrice. 2 enfants.

Ses bonheurs :

Famille - Lecture - Sport - Ecriture.

Le mot clé de sa vie :

Honnêteté.

LITTERATURE

Notre trésorier-adjoint L.G.AUGEIX

Juré au prix du roman France Télévisions

Notre ami Lucien Guy AUGEIX vient de faire partie des 26 Jurés du Prix Roman France Télévisions qui est avec sa grosse organisation d'une notoriété du type Femina .

Comme ses 25 pairs, il eut 6 livres à lire : « Lily » de Daniel Arsand (Phébus), « Le Mata-more ébouriffé » de Michel Chaillou (Fayard), « Hongroise » d'Eric Holder (Flammarion), « Séraphin Verre » de Christian Pernath (Albin Michel), « La mélancolie des innocents » de Jean Pierre Milovanoff (Grasset), « Podium » de Yann Moix (Grasset).

Au bout de 6 votes successifs, le « Jury des 26 » a couronné « La mélancolie des innocents ».

Dans la cour des Grands. Lucien-Guy Augeix a eu le plaisir de rencontrer de nombreuses personnalités dont **Marc Tessier**, président de France Télévisions et le **lexicologue Alain REY** mais il a vraiment apprécié sa rencontre avec **Bernard PIVOT** président du jury professionnel qui a sélectionné sur plusieurs mois, les 6 livres sur une soixantaine initialement retenus.



Lors des délibérations du Jury L.G. AUGEIX avec Monique ATLAN de France 2.

CLAVEILLE SOUVENIRS

INCIDENT DE PARCOURS

Sensible à l'appel au peuple concernant le déficit en récits et anecdotes qui étoffent « Le Trait d'Union », je vous en propose un, qui, bien que n'ayant pas trait directement à la vie proprement dite de la « PROF » mais à ses côtés, pourrait s'intituler si vous l'acceptez : « **INCIDENT DE PARCOURS** ».

Je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître comme le chante si bien Charles AZNAVOUR.

En ce temps là en effet, les giratoires ne poussaient pas comme des champignons à tous les carrefours, même les feux tricolores n'étaient pas encore de mise dans notre bonne ville de Périgueux. La circulation aux croisements stratégiques était réglée par un agent de ville – ancêtre de notre police municipale – Homme au képi bleu, pèlerine et bâton blanc.

Ce jour-là, mon ami Serge et moi heureux internes de 2^{ème} Indus.-descendions à vélo et à vive allure la grande ligne droite des Boulevards afin de rejoindre, après les cours du soir, nos domiciles respectifs.

Arrivés devant le « Café de la Bourse », aujourd'hui remplacé par un pressing à la triste



devanture, le préposé à la circulation, qui nous avait pourtant vus venir, nous tourna subitement

le dos pour donner, bras et jambes écartés, le passage à la voie transversale (Monoprix- rue Wilson).

Un freinage défectueux dû probablement au sol mouillé suite à une récente averse propulsa la roue avant du vélo de mon camarade dans l'entrejambe de l'homme au képi qui se retrouva presque assis sur son guidon.

Profitant de l'effet de surprise et de la confusion qui s'en suivit, l'ami Serge réussit à désengager son engin et nous trouvâmes notre salut, lui, le contrevenant et moi le complice dans une fuite éperdue à grands coups de pédales vers le bas de la place Francheville, en faisant fi bien entendu des stridents coups de sifflet et de l'agitation frénétique du bâton blanc brandi par notre brave agent de ville.

Plus de 50 ans après, lorsque nous évoquons cet incident, nous en rions encore... à chaudes larmes !

Claude LANQUETIN

Promo 1946 - 1950

RAPPEL

Merci à Claude pour son article sympa qui nous ramène quelques années en arrière. **Nous attendons les vôtres avec impatience pour les prochaines parutions du journal.**

Vous pouvez également nous parler d'un Ancien qui a reçu une distinction ou une décoration importante.

Enfin, si vous connaissez l'existence d'un ancien prof de Claveille ou d'un membre du personnel, n'hésitez pas à nous la communiquer.

ANNUAIRE 2003

En 2003, un nouvel annuaire sera édité. Afin de nous permettre d'effectuer la mise à jour, prière de nous faire parvenir, avant le **31 mars 2003**, les modifications qu'il conviendra d'y apporter: changement d'adresse, téléphone,...

CLAVEILLE SOUVENIRS

A LA MÉMOIRE DE JEAN LOUIS GALET

Il a été l'auteur très apprécié de nombreux textes sur Claveille parus dans notre "Trait d'Union "

Il y a un an déjà, à la veille de la St Sylvestre 2001, Jean-Louis Galet s'est éteint à Périgueux, à l'âge de 82 ans. Nous connaissons tous sa gentillesse, son attention aux gens et aux choses de Périgueux, son attachement à l'œuvre d'Eugène Le Roy et au Bournat dont il fut pendant une quinzaine d'années le Secrétaire Général, au temps du majoral Fournier. Et aussi son action dans le développement du tourisme en Périgord, avec la fondation du Syndicat d'Initiative de Périgueux, suivi de combien d'autres dans tout le département...

Professeur, écrivain fécond, il laisse une bonne centaine de contes et de nouvelles, des biographies, des études historiques, des florilèges selon son goût, des préfaces pour **Jacquou le Croquant**, **L'ennemi de la mort** et **le moulin du Frau**, chez l'imprimeur Fanlac. Fondateur et animateur pendant de nombreuses années de l'association « **Les amis d'Eugène Le Roy** », il organisait tous les ans une journée sur les traces du père de **Jacquou**. De nos jours, l'Institut **Eugène Le Roy** perpétue ces travaux.

Joëlle Chevé et Pascal Serre parlent de l'homme discret "dont une certaine douceur et le caractère réservé l'incitèrent à se préserver des paillettes auxquelles il n'avait que peu de goût", attaché au patrimoine et à la culture occitane, dont l'"admiration pour Eugène Le Roy [...] l'avait conduit à fonder en 1948, en compagnie de Marcel Secondat et de Maurice Albe, l'association des Amis d'Eugène Le Roy, qui les entraîna à parcourir le Périgord sur les traces de ses héros".

C'est en janvier 1956 que l'Acamp Général du Bournat le choisit comme Secrétaire Général.

Nous l'avions rencontré en octobre 2001 au parc Gamenson, peu avant les cérémonies du centenaire du Bournat. Il aimait ce coin, le "**jardin des félibres**". Il y avait assisté, en 1955, à la mise en place de la stèle à Camille Chabaneau, offerte par le poète-coiffeur du Sénat, Joussein.

En 1959, à Sarlat, **le majoral Fournier lui remet les Palmes Académiques** en ces termes : « Mon cher Jean-Louis, tu es actif, discret. Sans bruit, sans qu'il y paraisse, tu accomplis un travail

terriblement efficace que tous nous avons eu l'occasion d'apprécier ne serait-ce que dans ce bulletin qui est de plus en plus recherché et dont les bibliothèques publiques s'efforcent de reconstituer la collection ».

En 1964, Jean-Louis Galet publie **Les Paladins d'Auberoche**. Il est fait **Mainteneur du Félibrige**.

En 1966, il publie **Greletty, dernier croquant** chez Fanlac, premier volume du **Roman vrai du Périgord**, grand prix littéraire du **Laurier du Périgord**.

A l'Acamp de 1968, il participe à la commission créée pour l'édition du recueil **Chants et danses du Périgord**. Sous la direction du majoral Fournier, le musicologue chanoine Beylemet, Paul Méredieu du Chalei, le vieilleur Pierre Mazeau, Marcel Segondat, Maxime Gaillard et Jean-Louis Galet assurant traductions et mise en page, le précieux recueil voit le jour. Il a été réédité par le Bournat en 1980, chez Fanlac comme le premier. Il permet de garder paroles et musiques fidèles aux originaux.

Jean-Louis Galet participe aussi cette année-là à la commission pédagogique de mise au point d'instruments de travail indispensables à l'enseignement primaire et secondaire.

En 1969, J-L Galet publie la **querelle du crieur de vin**.

A l'Acamp général de 1970, pour raisons de santé, J-L Galet est remplacé au bureau du Bournat. Après quinze années données au Bournat, Jean-Louis peut souffler un peu. Tout en restant un fidèle bournatier, il ne tardera pas à se dévouer pleinement aux activités touristiques de la ville ; son guide **Connaissance de Périgueux** fait toujours référence.

Nous ne rencontrerons plus sa haute silhouette dans les rues de Périgueux mais nous garderons de lui un souvenir chaleureux.

Propos tirés d'un article de Lucette Carrier paru dans "Le Bournat".



GENS DE CLAVEILLE

LOUIS MONTAGUT Premier Directeur de l'E.P.S

Suite de l'article paru dans le Trait d'Union n° 14 de décembre 1998

EXTRAIT DU REGISTRE D'ETAT CIVIL : Décès le 5 novembre 1943 à TOURTOIRAC

<p>37° 13</p> <p>Montagut Louis Marcel</p> <p>X un mot rajouté. Il est dit: Louis marcel O. Devort</p> <p>Raoul Devort</p>	<p>Le cinq novembre mil neuf cent quarante-trois, onze heures trente, Emile ^{Louis Marcel} Montagut, né à Agonac le vingt-six août mil huit cent soixante-dix, retraité, domicilié à Périgueux, 29, allées de Tournay, fils des feus Ernest Montagut et Claudine Jaquaud, épouse de Marie-Louise Gros, sans profession, domiciliée à Périgueux, 29, allées de Tournay, est décédé au Bourg de Tourtoirac.</p> <p>— Dressé le cinq novembre mil neuf cent quarante-trois, onze heures, sur la déclaration de Octave Devort, soixante-dix ans, secrétaire de mairie, domicilié au Bourg de Tourtoirac qui, lecture faite, a signé avec nous, Raoul Devort, maire de Tourtoirac.</p> <p>O. Devort Raoul Devort</p>
---	---

Où l'on voit qu'il était connu sous le prénom d'EMILE.

« ... de passage à l'Hôtel de la Poste de Tourtoirac, est tombé dans l'escalier à la suite d'un malaise... M. Raoul Devort, maire de l'époque, le connaissait bien, ainsi que la propriétaire de l'hôtel... venait souvent passer quelques jours dans cet hôtel... » (Propos recueillis auprès de M. Marc Desveaux, ancien maire de Tourtoirac, alors adolescent.)

Allons nous écrire ici le mot FIN alors que nous devrions y marquer toute notre reconnaissance?

« Emile » Montagut fut un Périgourdin remarquable. Il ne figure pas au Dictionnaire du Périgord de Guy Penaud.

Pourtant, il a dirigé avec maestria l'EPS de Périgueux, créée en 1910 et les résultats furent remarquables dans tous les domaines. Cette pépinière s'est retrouvée dans l'association des « Anciens de Claveille » où l'on peut le vérifier. Comme preuve, il suffirait de citer la section « Arts et Métiers ». Bien que marginale par son effectif, elle obtint, chaque année, en moyenne 10 places à cette école, alors que la moyenne nationale était de 5 élèves par département. **Un score éloquent qui, hélas, s'est bien dégradé** (depuis les années 50, il n'y a plus de préparation au concours d'entrée aux « Arts et Métiers.)

Pour les rues de Périgueux, on a utilisé des noms – illustres certes – de toute la nation ou de pays étrangers. Sans vouloir minimiser leur valeur ou leur influence, il semble qu'il aurait aussi été juste d'attribuer un nom de rue à un homme de chez nous aussi valeureux. **Justement, une rue qu'il a dû fréquenter beaucoup durant ces années de labeur, s'appelle tout simplement rue Haute Saint-Georges et mériterait bien de porter ce nom illustre (rue Louis Montagut).**

Roger TEYSSIER
Promo 1943 - 1949

CLAVEILLE ACTUALITES

DISTINCTION: CHRISTIAN GALTIE (Promo 1933-1934) Vient d'être décoré de l'ORDRE NATIONAL DU MERITE

Ancien résistant et cheminot à la retraite, notre ami Christian Galtie a été décoré de l'Ordre National du Mérite le vendredi 27 septembre en fin d'après midi dans la salle du Conseil de Coulounieix Chamiers .

C'est Michel Dasseux, ancien élève de Claveille qui a eu l'honneur de procéder à la remise officielle de l'insigne de Chevalier de l'Ordre National du Mérite .



Au début de son allocution, il a donné cette citation : « **Ce n'est pas une récompense mais un témoignage de reconnaissance.** »

Gérard Latour, président de l'UDAC et ami cheminot a tenu à évoquer la vie de Christian aux ateliers SNCF du Toulon, celle de résistant ensuite de juin 1940

jusqu'à la Libération avec notamment de nombreux sabotages aux ateliers SNCF.

Ravitailleur en armes et nourritures, recherché par la Gestapo, il a dû rejoindre le maquis FTPF Rico, puis Victor en Dordogne. Grièvement blessé au cours d'une patrouille, il a néanmoins réussi à transmettre des renseignements précieux qui lui donnent aujourd'hui le droit du port de la Croix de

guerre avec étoile de bronze. Cette distinction est loin d'être la seule, puisque Christian Galtie est également titulaire de la médaille militaire , de la croix de combattant volontaire 1939-1945, de la médaille de combattant volontaire de la Résistance et de la médaille commémorative française avec barrettes « Libération », « Allemagne », « Engagé volontaire ».

Le moment venu de déposer les armes, Christian n'a pas tourné le dos à ses frères de combat puisqu'il s'est engagé dans le monde associatif.

Secrétaire départemental de la Fédération Nationale des cheminots anciens combattants de 1945 à 1976, de la Résistance- Fer de 1945 à 1999, secrétaire départemental adjoint de l'ANACR de 1990 à ce jour, du comité de liaison de la Résistance qui fédère 10 associations de résistants et de déportés.

Depuis 1998, il mène une action auprès des jeunes collégiens et lycéens en compagnie d'autres camarades, ce qui lui vaut d'être secrétaire du Comité du prix de la Résistance et de la Déportation. On peut ajouter qu'il est membre de la Ligue des droits de l'homme, qu'il a présidé le comité de quartier de Vésone, qu'il a créé une section cyclotouriste au COPO en 1997.

Et probablement qu'il y a des oublis !

La cérémonie s'est terminée autour d'un vin d'honneur. Il ne restait plus qu'à trinquer et à féliciter l'homme du jour, **un homme « bien »**.

ILS ONT

CONVOLÉ !...

Notre ami Roger TEYSSIER, dynamique secrétaire adjoint de notre Association vient de convoler en justes noces le 9 novembre 2002 à la mairie de Montignac avec Catherine DELAUX.

De nombreux amis ont participé à la fête notamment Christian LARONZE, ancien de Claveille, qui était son témoin et les membres actifs du groupe folklorique dont les mariés font partie.

Lors de la dernière réunion de bureau, l'événement a été bien arrosé . Nous adressons toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur aux "jeunes" mariés.

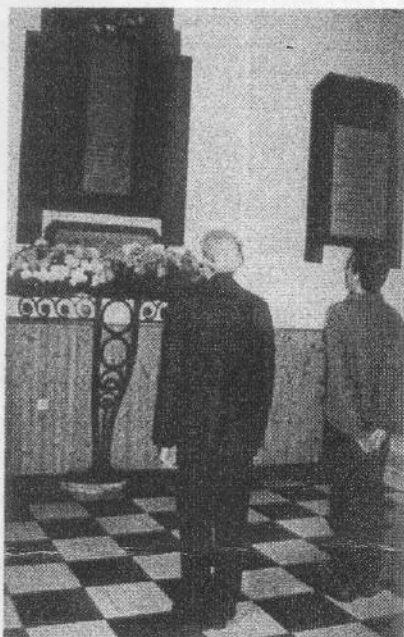


CLAVEILLE SOUVENIRS

CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE 2003 AU LYCÉE ALBERT CLAVEILLE

Comme tous les ans, de nombreux anciens élèves membres de notre Association et leur président Pierre Barrédy, le Proviseur J.M.Richard et des membres du personnel du lycée Albert Claveille ont honoré les Anciens Elèves morts pour la France.

Dans son allocution, le Proviseur M. RICHARD a insisté sur le devoir de mémoire des jeunes générations après avoir évoqué l'horreur des guerres et le sacrifice de certains, fauchés à la fleur de l'âge. C'est par un vin d'honneur offert par le Lycée que cette cérémonie du Souvenir a pris fin.



C'est un moment d'intense émotion ressenti par tous les participants.



De G à D: Mangold, Galtié, Saison, Laronze, Loscheider(Intendant), Cipierre, Teyssier, Banccon, Deschamps, Barrédy (Président), Bouty, Vige, Richard (Proviseur), Héraut, Boisseuil, Serres, Tairaire, Talarie .
(Delguel photographe)

AU SECOND SEMESTRE 2002

Ils nous rejoignent :

BARBOUTIE Sylvie Promotion 1982, BEAUPUY Pierre Promotion 1958, BONNEFOND Albin Professeur Sciences 1957/1983, CHAGNEAU Thierry Promotion 1982, CHOURI Pierre Jean Promotion 1962, DUMAS Christophe Promotion 1980/1982, LABAT Patrick Promotion 1981/1982, LAROUSSELIE Francis Promotion 1942/1948, PAILLOU Simone Professeur Maths Sciences 1945/1964, ROME Thierry Promotion 1982, URVAL Paul Promotion 1949/1952.

Ils nous ont quittés:

BLONDY Robert Promotion 1928/1934, CASIMIR PERIER Jean Paul Promotion 1917/1918, CHARRON Marcel Promotion 1926/1929.



MEILLEURS VOEUX POUR 2003

Le Président Pierre Barrédy et toute l'équipe du Conseil d'Administration vous souhaitent une très bonne année avec beaucoup de joies, de bonheur et une excellente santé surtout.



DATE A RETENIR :

ASSEMBLEE GENERALE LE 15 MARS 2003